

PROJET D'ÉTUDE ET DE PROTECTION DE LA FAUNE FRANÇAISE
ET DES ANIMAUX ACCLIMATÉS,

PAR M. A. CHAPPELLIER.

Notre Faune indigène recule sans cesse devant les envahissements de la culture intensive et de l'industrie moderne, et lutte, avec peine, contre l'homme qui, sans réflexion et très souvent par pur plaisir de détruire, emploie contre elle les armes les plus perfectionnées.

Le mal fait des progrès rapides, mais il est loin d'être spécial à notre pays et nous trouvons, entre autres, l'Amérique du Nord, l'Angleterre et surtout l'Allemagne préoccupées depuis longtemps de la question et entrées d'une manière effective dans la lutte.

Si la France est ici en retard, il semble cependant que la nécessité d'intervenir se fasse de plus en plus sentir. Chaque jour les indices se multiplient, et de côtés différents s'élèvent des appels; je citerai, à côté de nombreux articles dans la presse quotidienne, des études parues dans le *Bulletin de la Société zoologique de France*, dans la *Revue scientifique*, dans la *Feuille des jeunes Naturalistes*, dans le *Bulletin de la Société d'aquiculture et de pêche*, dans la *Revue française d'Ornithologie*, et, tout dernièrement, le projet très complet exposé par M. Ménégaux dans le *Bulletin du Saint-Hubert-Club de France*. Enfin, un grand pas vient d'être fait par la Société d'acclimatation, qui a entrepris une campagne en faveur de «l'encouragement à donner à l'étude de l'histoire naturelle dans les écoles primaires⁽¹⁾».

(1) Parmi les articles de Presse, les «Vie à la campagne» de M. CUNISSET-CARNOT dans *Le Temps*, de janvier 1909, ont amorcé une tentative en faveur des petits Oiseaux utiles.

RASPAIL (Xavier), Protection des Oiseaux utiles. (*Bull. de la Soc. zool. de France*, t. XIX; 1894.)

RASPAIL (Xavier), La destruction des Oiseaux utiles à l'agriculture. (*Revue scientifique*, 4^e série, t. III; 1895.)

DOLLFUS (Gustave-F.), La protection des monuments naturels. (*Feuille des jeunes Naturalistes*, 4^e série, 40^e année, n^o 476, 1^{er} juin 1910.)

VITOU (L.), De la destruction des petits Oiseaux dans le Sud-Ouest. (*Revue française d'Ornithologie*, n^o 5, 7 sept. 1909.)

Bull. de la Soc. d'acclimatation, janvier 1909. Séance du 6 avril 1908. Communication sur la disparition du Castor.

DEBREUIL (C.), Les Oiseaux de parure et la mode. (*Bull. de la Soc. d'acclimatation*, juillet 1909.)

LÉGER (Louis), Principe de la méthode rationnelle du peuplement des cours

Une seule tentative, à ma connaissance, avait été faite jusqu'ici pour grouper les bonnes volontés naissantes : c'est une « Ligne française contre le port des plumes » qui, apparue en 1906, n'a eu qu'une existence éphémère. Son sort peut servir d'enseignement, car, créée par des initiatives féminines trop naïvement enthousiastes, elle est morte de l'exagération même des sentiments qui l'avaient fait naître.

Nous voyons également que l'Oiseau était sa seule préoccupation, et cette caractéristique s'étend à presque tout ce qui existe à l'étranger.

La grâce de l'Oiseau, ses vives couleurs et l'animation qu'il apporte autour de nous l'ont toujours mis en avant au détriment des Mammifères, souvent nocturnes ou fuyards, et des animaux inférieurs, que le grand public connaît mal ou dont le contact lui répugne.

Il semble que les choses doivent être envisagées avec plus de généralité et d'ampleur.

Sans négliger le côté sentimental (qui devra toutefois être considéré comme moyen d'action et non comme but), la base nécessaire, le point de départ seront, avant tout, scientifiques, raisonnés et précis.

D'autre part, si l'Oiseau est plus que tout autre menacé et doit accaparer, en grande partie, nos efforts, il n'en reste pas moins que toutes les espèces sauvages sont plus ou moins atteintes ; des plaintes ne se sont-elles pas élevées contre la diminution de certains Lépidoptères diurnes⁽¹⁾ ?

d'eau à Salmonides. (*Bull. de la Soc. centrale d'aquiculture et de pêche*, t. XXIII, novembre 1910.)

MÉNÉGAUX (A.), La protection des Oiseaux. (*Assoc. franç. pour l'avancement des Sciences*, congrès de Toulouse, 1910.)

MÉNÉGAUX (A.), Projet de création d'un Institut ornithologique et cynégétique pour l'étude des questions de Biologie qui concernent les Oiseaux et le Gibier. (*Le Saint-Hubert-Club illustré*, 9^e année, n^o 2, 1^{er} février 1911.)

PICHOT (Pierre-Amédée), Encouragement à donner à l'étude de l'histoire naturelle dans les écoles primaires. (*Bull. de la Soc. nat. d'acclimatation*, septembre 1910.)

J'ajouterai, parmi les articles parus depuis la rédaction de mon projet :

CUNISSET-CARNOT, Vie à la campagne. (*Le Temps*, 11 avril 1911 et 23 mai 1911.)

MÉNÉGAUX (A.), La protection rationnelle des Oiseaux. (*Revue française d'Ornithologie*, 7 juin 1911.)

MÉNÉGAUX (A.), La protection des Oiseaux et l'industrie plumassière. (Paris, J.-B. Baillière, 1911; in-8°, 39 p. Prix : 1 fr.)

⁽¹⁾ PIONNEAU (A.), Sur la diminution des Lépidoptères diurnes. (*Feuille des jeunes Naturalistes*, 1^{er} août 1908.)

VUILLET (A.), Sur la diminution des Papillons diurnes (réponse à la question de M. P. Pionneau). (*Ibid.*, 1^{er} septembre 1908.)

HUGUES (A.), même sujet. (*Ibid.*)

Il n'y aurait donc pas à considérer tel ou tel groupe du règne animal, mais à prendre la Faune dans son ensemble.

Le développement du problème ainsi posé devient tel que son étude offre matière à bien des activités soit individuelles soit groupées; mais il paraît indispensable qu'une organisation principale guide, encourage et centralise les efforts.

Et tout de suite se présente à l'esprit l'idée que cette organisation centrale peut et doit être le Muséum⁽¹⁾.

La destination fondamentale de celui-ci est, en effet, de garder pour l'avenir des spécimens des différents animaux vivant sur notre globe. Pour les formes exotiques, la collection morte est une nécessité, sauf dans de rares exceptions; mais la préservation ne doit pas se borner là pour la Faune indigène, plus accessible et d'un intérêt plus immédiat.

Dans ce dernier cas, le rôle du Muséum apparaît très nettement double : conserver, d'une part, l'animal monté, en peau ou dans l'alcool, pour les recherches de classification ou d'anatomie; d'un autre côté, *étudier et protéger* la même espèce en pleine liberté dans son habitat naturel.

Ainsi que je le disais tout à l'heure, le Muséum devrait, non seulement agir par lui-même, mais chercher, par son exemple, par ses publications, par l'institution de concours, à susciter l'initiative parmi les amateurs et les sociétés soit existantes soit créées sous l'impulsion nouvelle. C'est lui également qui grouperait et coordonnerait les résultats obtenus sur les différents points du territoire. (Celui-ci pourrait être avantageusement divisé en plusieurs zones qui faciliteraient les relations de la Station Centrale Faunique avec ses correspondants.)

La S. C. F., placée sous la direction du Muséum, se ramifierait en sections (Mammifères, Oiseaux, Poissons, Insectes, etc.), chacune d'elles ayant à sa tête le professeur compétent dont le laboratoire fournirait tous les renseignements et travaux afférents à sa spécialité.

De plus, la S. C. F. elle-même comprendrait un noyau de travailleurs spécialement attachés à ce service, et chargés des réalisations pratiques, des relations avec l'extérieur, et de tout ce qui est d'ordre général.

Voici, pour préciser le rôle qu'aurait à jouer la S. C. F., un projet de programme qui doit être considéré seulement comme une première ossature.

Il comporte deux grandes divisions : *étude et protection*, qui sont intimement liées et se complètent l'une l'autre. Dans chacune d'elles j'ai fait

⁽¹⁾ Une dénomination très explicite, telle que : Station centrale pour l'étude et la protection de la Faune française, devrait être pratiquement abrégée en un titre très court; je proposerais volontiers : Station Centrale Faunique (du Muséum).

rentrer les choses principales sans insister sur les détails, pour ne pas allonger ces considérations outre mesure.

A. ÉTUDE.

1° *Étude sur l'animal vivant.*

Genre de vie (diurne, nocturne).

Habitat, retraites.

Allures, traces, empreintes.

Nourriture. . . { Sa nature.
 { Quand, comment est-elle recherchée et prise ?
 { Étude des déjections.

Reproduction. { Rut (époque, livrées sexuelles, combats).
 { Gestation, ponte, incubation (époque, durée).
 { Nombre des portées, des pontes, des jeunes.
 { Installation des pontes, des jeunes.
 { Nourriture et élevage des jeunes.

Mues (combien chaque année; époque, durée; mue par chute et mue par usure, maladies).

Déplacements et migrations (bagnage des Oiseaux).

Prise de documents photographiques (création d'un Musée photographique).

Cette étude de l'animal vivant serait à encourager par une active propagande⁽¹⁾.

2° *Étude sur l'animal mort.*

Étude de l'extérieur en tenant compte du sexe : dimension des différentes parties, poil, plumages.

Autopsies pour vérifier la nature des matières ingérées.

Étude des parasites internes et externes.

Cette seconde partie, pouvant entraîner des morts en disproportion avec les résultats obtenus si elle était laissée à la portée de tous, fait envisager la création de permis spéciaux délivrés à des correspondants spécialement choisis.

Le contenu des estomacs, les rejets ou déjections parviendraient aux personnes compétentes par l'intermédiaire de la S. C. F.

(1) La Société d'agriculture de l'Aude décernera en 1913 :

Un prix de la valeur de 100 francs à l'auteur de la meilleure étude sur les Mammifères de l'Aude et sur leurs mœurs.

B. PROTECTION.

1° *Partie théorique.*

Exemples :

Propagande et enseignement. Action sur l'enfant.	}	Bird and Tree Day de la Royal Society for the Protection of Birds.
		Educational Series, de la même Société.
		Baum und Vogeltag, proposé par le Deutscher Verein zum Schutze der Vogelwelt.
		Société d'acclimatation : action dans les écoles primaires.

Rapports avec la presse et les revues.

Exemples :

Action sur la mode.	}	Angleterre : Royal Society for the Protection of Birds.
		Allemagne : Internationaler Frauenbund für Vogelschutz.

2° *Partie pratique.*

Création de parcs et réserves particuliers et nationaux. Exemples : Yellow-Stone, en Amérique; Val Cluola, en Suisse; propriété du comte von Berlepsch, en Allemagne.

Introduction éventuelle, dans les réserves, d'animaux étrangers dont l'acclimatation a déjà fait ses preuves.

Îles marines réservées. Exemples : Île Memmert, en Allemagne; en France : les sept îles en face de Plonmanach, nidification du *Fratricula arctica*.

Lacs, étangs, rivières réservées.

Action possible du T. C. F. et des Syndicats d'initiative.

Amélioration des refuges et repaires naturels : création de refuges artificiels. (Nichoires pour les Oiseaux : modèles Berlepsch, modèles ordinaires, modèles Schatzmann.)

Nourriture des animaux pendant l'hiver et les saisons mauvaises (mangeoires sur pied, mangeoires suspendues et accrochées, nourritures grasses, branches de pin et rameaux nourriciers).

Repeuplement (pisciculture, sociétés de chasse).

Législation. — Insuffisance et défauts des lois actuelles.

Convention internationale pour les Oiseaux, à étendre aux autres groupes.

Projets en cours (Tiercéliers, modifications à la loi de 1844).
Constitution d'une Section de législation dans la S. C. F.

Le champ d'action est immense, et le Muséum, en récompensant toutes les idées, toutes les collaborations extérieures, augmentera vite le nombre des appoints venus du dehors.

Le *Bulletin du Muséum* serait l'origine de la S. C. F. ; il publierait tous les documents utiles et tiendrait en haleine les travailleurs.

Tous les ans aurait lieu une séance solennelle de distribution des récompenses accompagnée d'un court congrès (exemple : Deutscher Vogel-schutztag) qui pourrait avoir lieu chaque fois dans des villes différentes à titre de programme.

Le projet pourrait être étendu aux Plantes, qui viendraient tout naturellement s'adjoindre au plan présenté.